

L'eldorado est trouvé, les secrets, devenus inutiles, sont abandonnés. Nous parle-t-il encore d'amour ? Nous parle-t-il des migrants qui s'abîment en mer ?

Il nous invite, ici encore, à l'accompagner (et plus si affinités) dans l'équilibre mystérieux entre légèreté et inquiétude.

Mais Garner bien que profondément pudique ose aussi l'intime. Dans « Te souviens-tu », la voix de Garner, immédiate, presque susurrée à nos oreilles, demande en toute simplicité : « Te souviens-tu d'avoir pleuré, te souviens-tu d'avoir aimé », avec la douceur d'un couchant sur lequel se dessinent les architectures épurées et métalliques des claviers.

« On pourra tout oublier », semble souhaiter Garner dont la mémoire paraît soudain lui peser lourd.

Et le souffle de la musique qui l'accompagne allège son fardeau, les traces qu'on laissera derrière soi nous rendant immortels.

Garner manifeste encore sa sensibilité dans le cinquième titre en nous entraînant dans une pop électro dansante qu'on voyait poindre sur un ou deux titres de son précédent album. Cette fois elle est assumée et c'est encore d'amour dont il parle. L'amour parfois dévastateur quand il passe par le prisme de la jalousie, ce sentiment aussi honorable que détestable.

Revenu de tout, mais encore plus vulnérable au « disque rayé de la vie qui déconne ». « Tu vas te faire mal », avertit-il simplement, comme celui qui sait prévoir mais pas prévenir.

On va souffrir, c'est entendu, on finira seul c'est évident, mais il ne faudrait quand même pas que ça nous empêche de danser, ni de rêver...

La vie est un sujet trop grave pour ne pas s'amuser.

Alexis Bernaut

Promo radio-tv-presse :

Stephane Cabane / 06 14 86 99 00
stephane.cabane@gmail.com

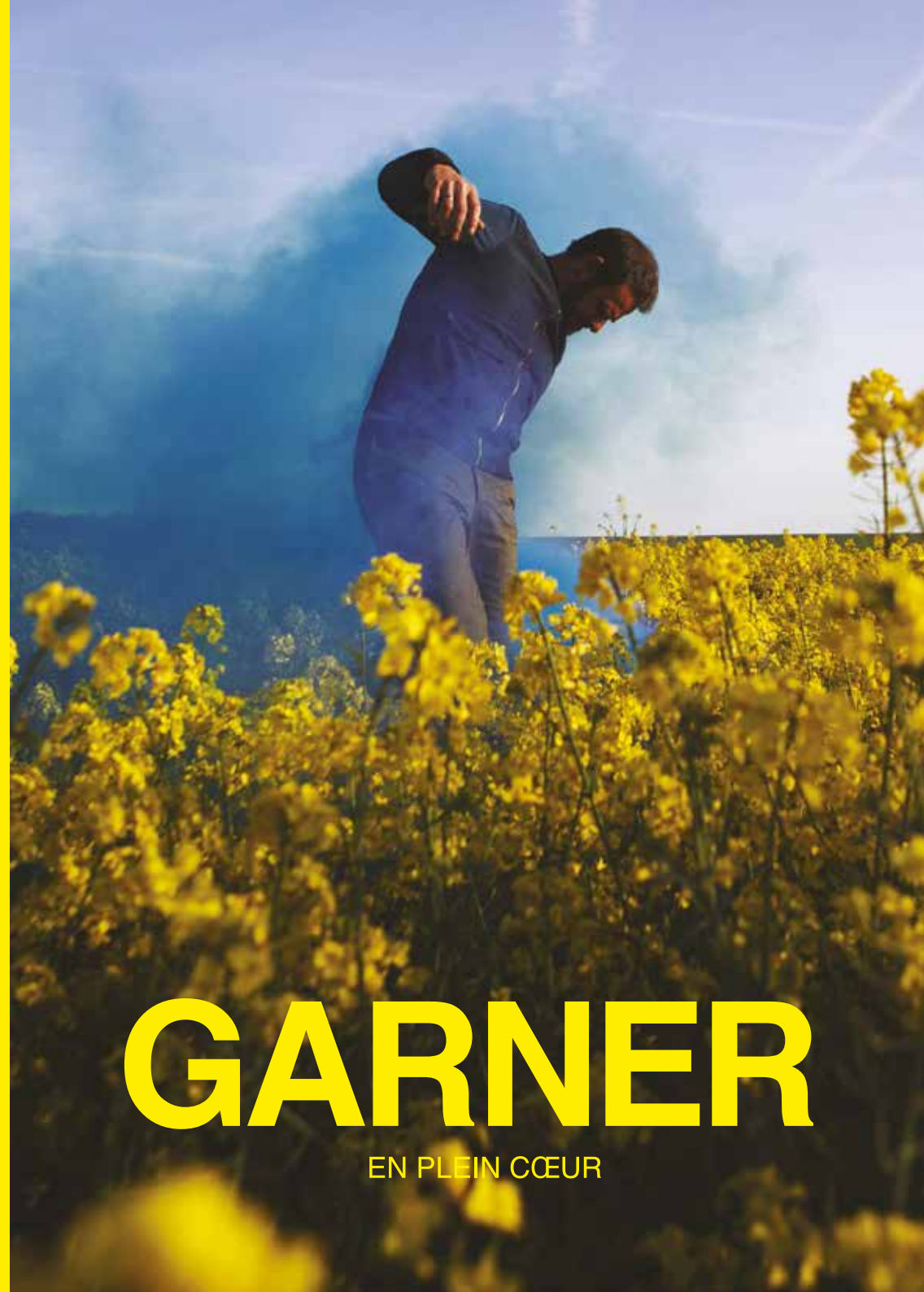
Contact artiste :

garnerlecontact@gmail.com
SOCKET BLUES PRODUCTION®

<http://garner-music.fr/site/>

<https://www.facebook.com/garnerproject>

<https://www.facebook.com/garnermusicproject/>



GARNER

EN PLEIN CŒUR



QUAND IL EST QUESTION D'AMOUR...

Après la sortie de son album « Bas les armes » en juin 2015, Garner nous revient avec son dernier Ep « En plein coeur », un 5 titres résolument pop électro réalisé et co-signé par son complice Philippe Balzé (il a collaboré sur Renan Luce, Thiefaine, Bénabar, Miossec, Saez, Ludéal, Joseph d'Anvers, Jali, Le soldat rose, Maissiat...).

La verve du chanteur n'a pas changé et si ce nouvel opus semble en apparence plus léger, il ne quitte pas sa délicieuse ambiguïté. De quoi nous parle-t-il ? D'amour beaucoup, pour ne pas dire essentiellement d'amour.

Car en ces temps tumultueux, il était nécessaire d'en parler. Garner est toujours celui qui accepte que l'ailleurs absolu n'existe pas.

Dans « N'en abuse pas », le vraisemblable single de l'Ep, le voilà qui, s'adressant doux-amer à son aimée, siffle léger derrière un barrage de synthés qui donne le ton, dans un mélange de douceur et de rugosité. Garner trouve l'ailleurs dans une friche à côté d'une usine désaffectée.

Ce coin de nature lui suffit. Il peut vieillir avec « elle », « loin des hordes sauvages », il l'aime, oui, mais « qu'elle n'en abuse pas ». La tranquillité ne dure jamais. Garner le sait, n'en est pas dupe. Si la part rock du précédent album s'est estompée au profit de l'électro, on y retrouve aussi des rythmiques presque « funky ». Funky, mais sombre. On ne rigole pas, mais ne nous prenons pas non plus au sérieux. « Tous ces gens sur la terre sont de trop pour tes nerfs » chante-t-il dans « La nuit tu dors ».

C'est un homme mi-amusé, mi-inquiet qui veille sur le sommeil d'une aimée qu'on devine capricieuse. La nuit, elle dort. La nuit, il peut enfin veiller sa propre solitude. Une inspiration légèrement funky encore dans « Les voies sans issues ».

Un titre poétique comme aime à les écrire Garner.

Poétique et polémique : Garner est-il vraiment revenu de l'ouest de Brest où il nous avait laissé dans son précédent album ? Il a peut-être « plongé dans le bleu noir des origines », devenu une « étrange bête sous-marine ».